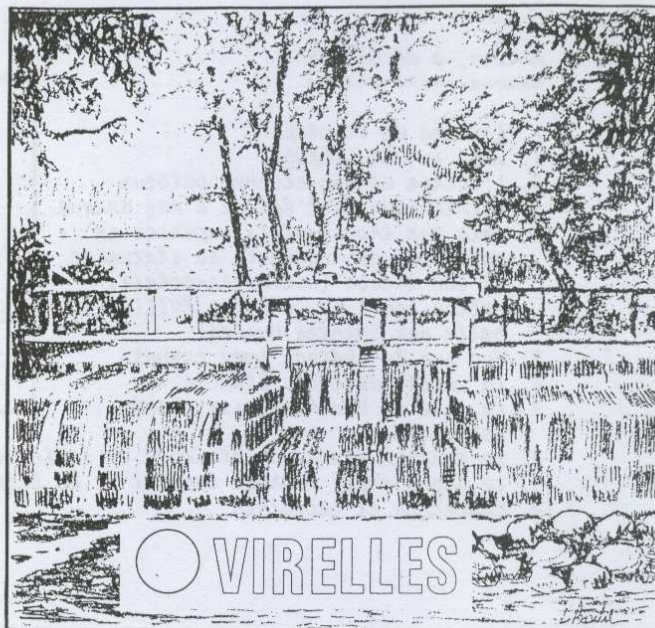


## Historique

Le document appelé "testament de Ste Aldegonde" sans doute écrit au XI<sup>è</sup>S, cite Virelles parmi les propriétés du chapitre de Maubeuge. Plus tard, deux seigneuries se partagèrent le territoire. L'une (Virelles comté) faisait partie de la terre de Beaumont et l'autre (Virelles Principauté) était tenue en fief du seigneur de Chimay. Cette dernière présente la particularité d'avoir été la propriété indivise des deux familles : pour une part, elle appartenait aux de Vierves (XII<sup>è</sup>S), aux Trazegnies (XIV<sup>è</sup>S) et enfin aux Croy et Croy-Arenberg (XVII<sup>è</sup> et XVIII<sup>è</sup>S); pour l'autre, aux de Bourlers (XIV<sup>è</sup>-XVII<sup>è</sup>S) et aux Jacquiers. En 1697, Pierre Jacquier, maître de forges à Rance et seigneur de Lompret et de Boutonville, acheta une moitié de cette seconde seigneurie qui avait été mise aux enchères. Le village était partagé entre deux prévôtés : en cas de guerre, les habitants se réfugiaient en partie à Beaumont et en partie à Chimay. Cependant pour l'administration fiscale du comte de Hainaut, Virelles est toujours citée une seule fois et considéré en bloc de la prévôté de Beaumont.



## Industrie

Outre les silex recueillis à la surface du Plateau de Blaimont, la découverte archéologique la plus importante reste la statuette d'Apollon de 6cm de hauteur et quelques autres outils et objets ramenés d'un amas de scories exploités au siècle dernier de la Grande Ferrière. Ces découvertes attestent l'existence d'une activité métallurgique très ancienne, à l'époque gallo-romaine. Cette activité sera reprise au moyen-âge par l'exploitation de minières et la fonte du minerai. Celle-ci se fit dans deux forges alimentées soit par l'Eau Blanche (Forge Monseu) soit par les eaux du lac 'Forge de Déversoir'. Ces forges furent maintenues en activité dans la première moitié du XIX<sup>è</sup>S et furent les dernières de l'ancienne principauté. Elles appartenaient à la famille Desmanet. Cette commune est extrêmement boisée. Elle s'est d'ailleurs trouvée mêlée à partir de 1846 à une série interminable de procès opposant le prince de Caraman-Chimay à la plupart des villages du canton pour la propriété des bois. L'étang de Virelles vit sa superficie doublée vers 1770 : de 50ha, elle passa à +-120ha par exhaussement de la digue et appropriation du déversoir. Depuis 1983, trois associations de protection de la nature AVES, RNOB et WWF unissent leurs efforts pour gérer ce site prestigieux. Grâce au ménéat de la Générale de Banque, qui a acquis le domaine en 1985, leur action s'en trouve préservée par un bail emphytéotique de 99 ans.